

Etats-Unis/Présidentielle

# Clinton devance Trump de 7 points dans un sondage post-convention

AFP  
Philadelphie/Etats-Unis

*Outre l'effet porteur quasi mécanique de ces grandes nominations de nomination, le candidat républicain paie sa polémique contre un couple musulman américain dont le fils est mort au combat en Irak en 2004.*

LA candidate démocrate à la présidentielle, Hillary Clinton, a profité du traditionnel sursaut post-convention de nomination et a désormais 7 points d'avance sur son rival Donald Trump, selon un sondage CBS publié hier. A l'issue de la convention républicaine, qui s'était tenue juste avant celle des démocrates, M. Trump et Mme Clinton étaient au coude à coude dans les sondages, le milliardaire ayant lui aussi profité du coup de pouce de la cou-

verture médiatique des conventions qui tentent de montrer les candidats sous leur meilleur jour. Selon les chiffres publiés hier, 46% des personnes interrogées ont affirmé qu'elles voteraient pour la candidate démocrate contre 39% au républicain lors de la présidentielle du 8 novembre. Mme Clinton enregistre un rebond de 4 points grâce à une convention parfaitement orchestrée qui a réussi à surmonter une polémique avec les partisans de son rival malheureux des primaires, Bernie Sanders, M. Trump lui avait gagné seulement 2 points, la convention de nomination des républicains ayant été marquée par un miniscandale de plagiat de l'épouse de M. Trump, mais surtout par le camouflet d'un des ses anciens rivaux qui a refusé devant des millions de téléspectateurs



Photo : AFP

Hillary Clinton qui sourit, Donald Trump qui fait la moue, au gré des sondages, favorables pour la première, moins bons pour le second.

de le soutenir. Mme Clinton, qui est une des candidates les plus impopulaires jamais désignée par le parti démocrate pour remporter la Maison Blanche, a réussi à séduire et 36% des électeurs inscrits sur les listes électorales ont d'elle une opinion positive contre 31% précédemment. Il reste que 50% continuent de la voir de manière négative.

Donald Trump est encore un peu moins populaire avec 31% d'opinions favorables, soit le niveau d'avant convention et 52% d'opinions défavorables. Une nouvelle polémique fait rage depuis plusieurs jours, M. Trump étant sévèrement critiqué y compris dans son propre camp (lire ci-dessous) pour avoir rétorqué assez violemment à un couple musulman

américain dont le fils est mort au combat en Irak en 2004. Le père du capitaine Khan, invité à parler à la convention démocrate, avait notamment critiqué le projet de Donald Trump d'interdire à tous les musulmans l'entrée sur le territoire américain. Le sondage CBS a été réalisé entre le 29 et le 31 juillet par téléphone (fixe et portable) auprès de 1 393 adultes dont 1 131 personnes inscrites sur les listes électorales. **• McCain vole dans les plumes de Trump.** Le très respecté sénateur républicain John McCain a sévèrement tancé Donald Trump hier, enjoignant le candidat à la présidentielle américaine à enfin "donner l'exemple", après un énième dérapage, cette fois contre la famille d'un soldat musulman tombé au champ d'honneur.

Grande-Bretagne/Justice

# Prison à vie pour l'auteur d'une tentative de décapitation dans le métro londonien

AFP  
Londres/Grande-Bretagne

*Cette condamnation est assortie d'une peine incompressible de huit ans et demi au minimum.*

UN homme reconnu coupable de tentative de meurtre par décapitation dans le métro londonien, une attaque qualifiée de "terroriste" par les autorités, a été condamné hier à la prison à vie, avec un minimum incompressible de huit ans et demi. Muhaydin Mire, âgé de 30 ans et né en Somalie, avait été reconnu coupable début juin par un jury du tribunal londonien de l'Old Bailey de tentative de décapitation inspirée de l'attaque mortelle per-

pétrée contre le soldat Lee Rigby en 2013. En prononçant sa peine, le juge Nicholas Hilliard a affirmé que tout en souffrant, au moment des faits, de schizophrénie de type paranoïaque, Muhaydin Mire avait été motivé par le conflit en Syrie. "C'était une tentative de tuer une personne innocente pour des motifs idéologiques en lui coupant la gorge à la vue de tous pour avoir un impact maximal", a déclaré le juge. Le 5 décembre 2015, le jeune homme avait blessé deux personnes, dont une grièvement, à l'entrée de la station de métro de Leytonstone, dans l'est de Londres, deux jours après les premières frappes aériennes britanniques visant le groupe Etat islamique (EI) en Syrie.



Photo : AFP

Reconnu coupable de tentative de meurtre par décapitation, Muhaydin Mire, 30 ans, ne peut espérer sortir de prison avant huit ans et demi.

La principale victime, un homme de 56 ans, présentait une entaille de

douze centimètres de long à la nuque qui avait nécessité une opération de cinq heures. "C'est pour mes frères syriens. Je vais faire couler votre sang", a dit Muhaydin Mire au moment de l'agression, qualifiée de terroriste par les autorités, avait indiqué le procureur Jonathan Rees pendant son procès. Son téléphone portable contenait un document sur les frappes de la coalition internationale en Syrie et en Irak, ainsi que des images du soldat Lee Rigby, sauvagement assassiné à Londres en mai 2013, et d'otages de l'EI prises avant leur décapitation, a aussi expliqué le procureur aux jurés. Plusieurs vidéos amateurs avaient montré Muhaydin Mire, armé d'un couteau, être maîtrisé par des policiers dans le

hall d'accès au métro à l'aide de leur pistolet à impulsion électrique. Quelques jours après l'agression, son frère avait affirmé qu'il avait été interné pendant trois mois en 2007 pour des crises de paranoïa, peut-être provoquées par la consommation de cannabis. Face à la persistance de ses troubles mentaux - "il pouvait parler toute la nuit de démons et de trucs qu'il disait voir", selon son frère -, sa famille avait alerté la police britannique trois semaines avant l'agression. Après avoir effectué huit ans et demi de prison à l'hôpital psychiatrique de haute sécurité de Broadmoor (centre de l'Angleterre), Muhaydin Mire verra son cas étudié pour une éventuelle remise en liberté conditionnelle, a précisé le juge.

Mali/Violences

# Un officier des forces armées assassiné à Tombouctou

AFP  
Bamako/Mali

UN officier de l'armée malienne a été assassiné dans la nuit de dimanche par des hommes armés à Tombouctou, dans le nord-ouest du Mali, ont indiqué à l'AFP des sources militaire et judiciaire maliennes. "Le capitaine Hamata Ag Hantafaye a été abattu dimanche (dans la) nuit devant son domicile par deux

terroristes. Nous les recherchons", a déclaré sous couvert de l'anonymat un responsable de l'armée malienne à Tombouctou, joint par téléphone depuis Bamako, la capitale. L'information a été confirmée par deux élus de la ville de Tombouctou. "Les deux assassins sont venus à pied dans le quartier Hama Bangou (est de Tombouctou), où habite le capitaine. Ils avaient sûrement des complices qui les informaient par téléphone", a expliqué un

des élus. Selon lui, lorsque l'officier, qui appartenait à l'armée de terre, est apparu à son portail, "les deux hommes ont tiré" sur lui, "il est mort sur le coup". "Cette mort est une grande perte pour le Mali dans sa lutte contre le terrorisme", a affirmé le second élu, vantant "les grands mérites" du capitaine Hamata Ag Hantafaye. Une enquête pour "assassinat" a été ouverte par le tribunal de Tombouctou, a indiqué une source judi-

ciaire sur place, confirmant également la mort de l'officier. Le capitaine assassiné était "un vaillant militaire" qui aidait l'armée à traquer "les terroristes" dans la région de Tombouctou, a affirmé le responsable de l'armée malienne. Des groupes armés jihadistes ont contrôlé le nord du Mali de mars-avril 2012 à janvier 2013, à la faveur de la déroute de l'armée face à une rébellion à dominante touareg, d'abord al-

liée à ces groupes qui l'ont ensuite évincée. Les jihadistes ont été dispersés et en grande partie chassés par une intervention militaire internationale. Mais des zones entières échappent encore au contrôle des forces maliennes et étrangères, malgré la signature en mai-juin 2015 d'un accord de paix entre le gouvernement, des groupes armés qui le soutiennent et l'ex-rébellion, censé isoler définitivement les jihadistes.

L'Afrique en bref

• Côte d'Ivoire/Justice. Simone Gbagbo : procès reporté

Le procès devant les assises d'Abidjan de l'ex-Première dame de Côte d'Ivoire Simone Gbagbo pour crimes contre l'humanité a été reporté hier au 10 octobre à la demande de l'accusée et de ses avocats.

• Libye/Conflit. Les Etats-Unis frappent l'EI à Syrte

Les Etats-Unis ont annoncé hier avoir mené leurs premières frappes contre le groupe Etat islamique (EI) dans son bastion de Syrte, en Libye, précisant que ces raids avaient été conduits à la demande du gouvernement d'union libyen et qu'il n'y aura aucun soldat américain au sol.

• Tchad/Opposition. Trois jours de mobilisation contre Deby Itno

L'opposition tchadienne a prévu trois jours de mobilisation contre l'investiture le 8 août du président Idriss Deby Itno, dont elle conteste la réélection pour un cinquième mandat, a appris hier l'AFP auprès de son chef de file.

• Zimbabwe/Opposition. Un deuxième haut responsable de la ZNLWVA arrêté



Photo : AFP

Le secrétaire général de l'Association des anciens combattants du Zimbabwe (ZNLWVA), Victor Matemadanda, a été arrêté à son tour hier par la police, a appris l'AFP, signe d'une intensification de la répression contre ce mouvement qui avait osé critiquer fin juillet le président Robert Mugabe.

A travers le monde

• Afghanistan/Attentat. Spectaculaire attaque talibane contre un hôtel de Kaboul

Les talibans ont mené un attentat spectaculaire au camion piégé contre un hôtel pour étrangers à Kaboul qui s'est terminé hier, après sept heures de siège, par la mort d'un policier.

• Syrie/Conflit. Cinq soldats russes tués dans l'attaque de leur hélicoptère

Cinq soldats russes ont été tués hier lorsque leur hélicoptère a été abattu dans le nord-ouest de la Syrie dans l'attaque la plus sanglante contre eux depuis le début de l'intervention militaire de Moscou en septembre 2015.